

Procès d'El Khalifa Bank à Blida

**Plus de 5 milliards de dinars
de trois caisses sociales perdus**

P. 7

Procès de la BCIA à Oran

**"Le rejet de traites avalisées, du
jamais vu à la BEA avant 2003"**

P. 15

Météo

**21° à Alger
28° à Tindouf**

P. 2

24 Mouharram 1428 - Lundi 12 Février 2007 - N° 12893 - Nouvelle série - www.elmoudjahid.com

EL MOUDJAHID

LA REVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

De la réconciliation nationale à la reconstruction

Les grandes avancées de l'Algérie

P. 3

Le SG de l'OTAN à **EL MOUDJAHID** :

"L'Alliance entretient un partenariat stratégique avec l'Algérie"



Le SG de l'OTAN
lors de sa visite à Alger,
le 25 novembre 2004,
reçu par le Président
Bouteflika

(Ph. Archives)

Répondant à une question d'*El Moudjahid*, M. Japp de Hoop Scheffer : "L'Algérie joue un rôle central dans le cadre de la lutte anti-terroriste sur le plan international".

► Lire en pages 10-11, l'article de notre envoyé spécial à Séville (Espagne) : Tahar Mohamed Al Anouar

Le Chef de l'Etat reçoit
le président du Conseil
constitutionnel français

P. 10



Ph. A. Yacef

M. Pierre Mazeaud : "J'ai transmis au
Président Bouteflika le 'souhait' du président
Chirac de reprendre le traité d'amitié"

28° anniversaire de la victoire
de la Révolution islamique iranienne

**Bouteflika félicite
Ahmadinedjad**

P. 15

A partir d'aujourd'hui

AIR ALGÉRIE
entre en Bourse

P. 9



Guiddoum à Khenchela

**"Le sport est un
facteur d'union
et non de violence"**

P. 24

Ligue des champions arabe

**L'exploit est possible
pour l'ESS et le CABBA**

P. 24

Div. I - Mise à jour de la 18° journée cet après midi à Blida

USMB - ASO

**L'impérative victoire
pour les Blidéens**

Le Président Bouteflika reçoit le président du Conseil constitutionnel français

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier, à Alger, le président du Conseil constitutionnel français, M. Pierre Mazeaud, en visite en Algérie. L'audience s'est déroulée au siège de la présidence de la République en présence du président du Conseil constitutionnel, M. Boualem Bessaïh. M. Mazeaud est arrivé vendredi après-midi à Alger pour une visite de trois jours, à l'invitation de son homologue algérien.



Ph. A. Yacef

Pierre Mazeaud :

"J'ai transmis au Président Bouteflika le "souhait" du président Chirac de reprendre le traité d'amitié"

Le président du Conseil constitutionnel français, M. Pierre Mazeaud, a affirmé hier à Alger avoir transmis au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, le "souhait" du Président Jacques Chirac de "reprendre" (les négociations) sur le traité d'amitié entre l'Algérie et la France.

"Etant très proche du Président de la République française, j'ai rappelé au Président Bouteflika combien le Président Jacques Chirac souhaitait effectivement la reprise du traité d'amitié

entre les deux pays", a-t-il déclaré à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le Chef de l'Etat.

M. Mazeaud s'est dit, en outre, "particulièrement touché" de l'entretien qu'il a eu avec le Président de la République et qui a été "très riche" et "très enrichissant pour moi", dans la mesure, a-t-il dit, "où nous avons parlé de la politique française, de la situation en Algérie et des liens entre nos deux pays".

"Il y a des liens et des traditions qui font que nos deux pays sont finalement très proches et

qu'il nous appartient de continuer dans l'avenir par cette proximité qui se traduit en réalité par une amitié profonde entre les deux peuples", a-t-il souligné.

"Je remercie tout particulièrement le Président Bouteflika de m'avoir reçu aussi longuement et je tiens à remercier également tous les gens que j'ai pu rencontrer et qui m'ont parlé beaucoup de votre pays que j'aime bien, le connaissant d'ailleurs depuis déjà très longtemps", a encore ajouté le président du Conseil constitutionnel français.

Exercices annuels au titre de l'Initiative 5+5

Exercice conjoint entre forces navales algériennes et françaises du 12 au 14 février

Les forces navales algériennes et françaises effectueront du 12 au 14 février 2007 un exercice conjoint en matière de contrôle et de sécurité au niveau de la façade maritime Est (5e région militaire), indique hier un communiqué du Commandement des forces navales.

Cet exercice s'inscrit dans le cadre des exercices annuels programmés au titre de l'initiative 5+5, et en prolongement de l'exercice "Raïs Hamidou 6", effectué du 13 au 30 novembre 2006, précise la même source.

Participeront à cet exercice, du côté des forces navales nationales, la Corvette lance-missiles "Chihab", les Centres de contrôle maritime de la façade maritime Est, le Centre régional des opérations de recherche et de sauvetage (CROSS) de Jijel et le Centre national des opérations de recherche et de sauvetage (CROSS) et du côté français, le Centre des opérations navales de Toulon et le navire de logistique "MEUSE", poursuit le communi-



qué. L'exercice se déroulera suivant un scénario élaboré par les deux parties selon lequel, "le Centre des opérations navales de Toulon demande l'assistance du CNOSS pour l'interception d'un navire suspect. Le CNOSS conduit alors l'opération de recherche, de localisation, d'interception et d'inspection du navire ainsi que son d'identification et la détermination de sa destination", ajoute la même source. "L'objectif de cet exercice est la

dynamisation de la coopération militaire et sécuritaire entre l'Armée nationale populaire et l'Armée française et le renforcement de la coordination entre nos forces navales et la marine nationale française ainsi que la promotion des échanges d'expériences et de connaissances et l'amélioration des capacités des deux parties en matière de cohésion et de coordination des efforts", conclut le Commandement.

Réunion des ministres de la Défense de l'OTAN Dans l'après-Séville, cherche à renforcer



De notre envoyé spécial à Séville
Tahar Mohamed AL ANOUAR

La réunion ministérielle de l'OTAN, qui a regroupé les ministres de la Défense des pays membres, s'est achevée sur une note de confiance, selon les responsables de l'Alliance. Confiance dans les relations entre pays membres qui conviennent d'un renforcement des capacités de l'Alliance, même si la stratégie fait encore débat. Confiance aussi dans le renforcement et la consolidation des partenariats.

La réunion de Séville a regroupé deux importants rendez-vous : celui du conseil OTAN-Russie et le second sous forme de déjeuner informel : OTAN-pays du Dialogue méditerranéen.

Sur les relations entre alliés, tout a été dit sur la nature du renforcement des capacités de l'Alliance. Confrontée à la situation sur le terrain dans des zones stratégiques pour elle, Afghanistan, Darfour, Kosovo, l'Alliance ne peut taire les divergences qui apparaissent sur le traitement de ses interventions et singulièrement dans la plus importante d'entre elles, l'Afghanistan. La question de l'Afghanistan aura constitué d'ailleurs l'essentiel de l'agenda de la session.

On a déjà souligné les divergences d'appréciation sur l'évolution des opérations sur le terrain et les engagements des uns et des autres des pays membres.

Les responsables de l'Alliance, qui insistent toujours sur le caractère informel du rendez-vous de Séville, relèvent que les divergences apparues ne sont plus de mise. L'Afghanistan constitue la priorité des priorités pour l'Alliance.

Le secrétaire général a évoqué à ce propos dans ses interventions publiques, la convergence de vues entre les participants sur ce qu'il convient de faire sur le terrain et l'organisation des opérations.

Intervenant au cours d'une conférence de presse, le

secrétaire général américain à la Défense, M. Gates, a parlé d'une conjugaison des efforts qui est aujourd'hui réelle sur le terrain pour traquer les talibans qui affirmaient, à travers leur porte-parole, mobiliser 3.000 hommes dans le cadre de l'offensive de printemps. Le secrétaire d'Etat américain ne doute pas du succès de la stratégie qui sera mise en place pour non seulement contrarier les visées des talibans, mais pour les vaincre, dit-il, et définitivement, assure-t-il. En tout cas, tout est fait pour atteindre cet objectif primordial pour l'Alliance, note M. Gates.

Les responsables de l'Alliance sont moins précis quant à leur engagement au Darfour au niveau de la stratégie qui constitue cependant, pour eux, une préoccupation réelle. C'est une situation particulièrement complexe, est-il reconnu, qui demande un traitement approprié, en coordination avec l'Union africaine.

Au Kosovo, la nouvelle situation politique, qui se précise à travers la nouvelle statut du Kosovo et le projet d'indépendance de la province, est suivie avec beaucoup d'intérêt et de vigilance par l'Alliance.

En évoquant la réunion du conseil OTAN-Russie, les responsables de l'Alliance se félicitent de l'état d'esprit qui caractérise ce type de rencontres, fondé sur la volonté de coopération partenariats entre les deux parties. Coopération sur le plan militaire, sur les problèmes de défense, les deux parties avancent positivement dans leurs relations. L'Afghanistan a contribué bien sûr un volet important des travaux du Conseil.

La Russie ayant accepté de coopérer pour la stabilisation du pays, en puisant dans l'expérience tirée de sa présence durant l'ex-Union soviétique : lutte contre le trafic de drogue, renforcement du gouvernement afghan. M. Ivanov, le ministre

EL MOUDJAHID

à Séville

L'OTAN ces rangs

...

russe des Affaires étrangères, avait rappelé lors de sa conférence de presse, tout ce qui a contribué à édifier l'ex-Union soviétique comme réalisations au profit du peuple afghan.

Le gouvernement qui a été constitué à l'époque était resté longtemps en place après le départ des troupes de l'ancienne Union soviétique, «c'est un signe», dit-il.

Evouant sa visite il y a quelques mois en Afghanistan, M. Ivanov, a pu, dit-il, constater la pérennité de ces réalisations. Pour les Russes, comme pour l'OTAN, l'essentiel va à la stabilisation de la direction, et c'est sur cela que se bâtit la coopération qui est engagée entre les deux parties. Le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer avait évoqué pour sa part, tout de suite après la réunion du Conseil-OTAN-Russie, que ce dernier pays allait s'engager en Méditerranée, aux côtés des troupes de l'OTAN et des pays du dialogue dont l'Algérie, dans l'opération Activ Endeavor, en Méditerranée.

Cette opération a été engagée et conduite par l'OTAN, pour surveiller la circulation maritime en Méditerranée, lutter contre le terrorisme en mer, à travers toutes ses ramifications.

C'est une opération qui est déjà solidement installée et à laquelle la Russie a consenti de collaborer aujourd'hui. Ce partenariat est très bien vu dans les milieux de l'OTAN.

Les Russes, comme pays membres de l'OTAN, se félicitent aujourd'hui de l'état de la coopération et du partenariat dans différents segments qui s'est instauré entre les deux parties.

Les deux partenaires affirment travailler pour favoriser la paix dans le monde, en luttant d'abord contre toutes les formes d'extrémisme. Chaque partie demeure avec ses ambitions, et la démonstration a été faite lors de la rencontre de Séville dans la passe d'armes, qui s'est traduite dans les conférences de presse, du secrétaire d'Etat américain à la Défense, et celle du ministre des Affaires étrangères russe, M. Ivanov, chacun a défendu son pré-carré, sa position et son influence sur la politique internationale, fait état de ses divergences avec l'autre partie, mais aussi ce qui peut réunir face aux nouvelles réalités qui s'imposent à tous. Le ministre russe des Affaires étrangères, comme le secrétaire d'Etat américain à la Défense, ont fait, tous deux, preuve d'une habileté particulière pour défendre leurs intérêts mais aussi pour confirmer la nouvelle dynamique qui s'inscrit dans leurs relations et que le Conseil OTAN-Russie, permet de consolider.

T. M. A.

Le SG de l'OTAN à *El Moudjahid* :

“L'Alliance entretient un partenariat stratégique avec l'Algérie”

La réunion informelle entre ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN, qui vient de s'achever à Séville, a donné lieu, comme déjà précisé, à un déjeuner informel entre les ministres de la Défense des pays membres de l'Alliance et les représentants des pays du dialogue.

Constatation importante, l'intérêt tout particulier qu'accorde aujourd'hui l'OTAN à ce type de partenariats et tout ce qu'il peut générer.

C'est un partenariat qualifié de stratégique, caractère confirmé par le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer qui, à propos de l'Algérie à travers une question posée par *El Moudjahid*, confirme le rôle pilote de l'Algérie dans le cadre de ce partenariat.

La lutte anti-terroriste compte pour beaucoup dans le partenariat qui s'est instauré au moyen d'un dialogue élargi aujourd'hui aux pays dits de l'initiative d'Istanbul qui regroupe les pays du Golfe arabe.

L'Algérie, on peut le rappeler, joue un rôle central dans le cadre de la lutte antiterroriste sur le plan international, attesté par les responsables de l'Alliance comme au niveau international. L'Algérie reçoit régulièrement de nombreux experts tant de l'OTAN, que des différents pays membres. Un centre de recherche africain sur la lutte antiterroriste a été ouvert en Algérie.

La lutte antiterroriste, et le déjeuner informel de Séville l'a confirmée, continue donc d'être particulièrement présente dans le débat entre les deux partenaires. Le dernier sommet de l'Alliance, qui s'est déroulé à Riga, en Lettonie, a été porteur de nouvelles initiatives pour le dialogue, notamment en matière de formation avec comme centre d'intérêt, l'ouverture, au collège de l'OTAN à Rome, d'une académie pour le Proche-Orient et le Maghreb, animée par des académiciens venant des pays membres de l'OTAN, comme des pays du dialogue et de l'initiative pour la coopération d'Istanbul.

Aux yeux des pays membres de l'Alliance, ce projet est d'une importance capitale. Les intérêts des uns et des autres sont concentrés dans ce projet ou seront débattus toutes les questions d'intérêt réciproque.



Le déjeuner informel de Séville a permis d'en préciser les contours.

Le secrétaire général de l'OTAN a dit tout l'engagement de l'OTAN en faveur de ce projet qui permet au dialogue de faire un bon qualitatif. Inutile de dire alors que les pays membres de l'Alliance et ceux du dialogue attendent beaucoup de cette initiative jugée d'un côté comme de l'autre comme historique et qui permet aux relations entre les deux parties de continuer dans la voie positive choisie dès le début de ce dialogue, institué en 1995 et que l'Algérie a rejoint avec les effets positifs que l'on sait en 2000. Le Président de la République, pour traduire l'importance accordée par l'Algérie à ce dialogue bilatéral qui rentre dans le cadre plus large du dialogue OTAN-pays méditerranéens, a effectué deux visites officielles au quartier général de l'OTAN, suivies d'une visite en Algérie du secrétaire général de l'Alliance, M. Jaap de Hoop Scheffer entreprenant pour la circonstance sa première visite après sa désignation à la tête de l'OTAN, dans un pays du dialogue, dont il reconnaissait la grande vitalité.

Le fait que cette visite s'est réalisée dans le pays qui adhère cinq années après l'ouverture du dialogue, prouve abondamment l'intérêt porté et chaque fois confirmé par les premiers responsables de l'Alliance et les pays membres à l'Algérie.

Au titre des initiatives

décollant du sommet de Riga et que le déjeuner informel de Séville a eu à examiner pour leur mise sur le terrain, figurent la mise en place de camps d'entraînement et l'intérêt porté au renforcement des exercices militaires, de la logistique, l'intérêt accordé aussi aux activités du renseignement, du partage de l'information, de la lutte contre les fléaux sociaux, notamment à travers le démantèlement des réseaux de la drogue, du blanchiment d'argent qui ont des liens multiples, il faut le rappeler avec les activités du terrorisme international qui y trouve ses principales sources de financement et de revenus.

Le dialogue OTAN-pays du dialogue repose, et le secrétaire de l'Alliance l'a bien spécifié à Séville, sur des relations de confiance. Autour d'elles peut se bâtir un cadre de coopération exceptionnel qui prendra sa place au sein des partenariats initiés par l'Alliance. L'objectif de ces partenariats est de favoriser l'émergence d'un monde plus sûr, débarrassé de ce qui a pu apparaître à un moment donné comme une fatalité, c'est-à-dire le terrorisme.

Les observateurs politiques pensent pourtant que cette lutte doit apparaître dans toutes ses facettes, la lutte contre le terrorisme d'Etat comme celui que pratique Israël y compris. Il est vain, beaucoup d'observateurs là aussi le soulignent abondamment depuis toujours, d'entreprendre des

actions louables dans leur esprit pour un monde plus sûr, si on laisse des zones de risque en l'état et susceptibles de se propager même. L'Alliance bien sûr n'est pas seule à être concernée par cette dynamique apportée à la paix et ses dirigeants s'en défendent bien d'ailleurs. Cette dynamique doit être défendue par l'ensemble de la communauté internationale. C'est le vœu des responsables de l'OTAN, pour qui l'Alliance peut jouer un rôle moteur dans ce cadre-là.

Par ailleurs, la nouvelle philosophie de l'Alliance va au-delà des problèmes de défense et s'étend à une vocation politique, dimension introduite dans la stratégie de l'OTAN avec l'arrivée de l'actuel secrétaire général, initiative d'actions en faveur du développement de la science, de défense de l'environnement, de la mise en place de plans civils d'urgence. C'est toute cette dynamique sur laquelle repose l'Alliance qui souhaite élargir ses partenariats à travers le monde.

Pour le règlement des conflits dans lesquels l'OTAN est partie prenante, l'initiative de la mise en place d'une force d'intervention rapide a reçu les faveurs des pays membres de l'Alliance. Cette force est opérationnelle et active au-delà des frontières historiques de l'Alliance.

T.M.A.